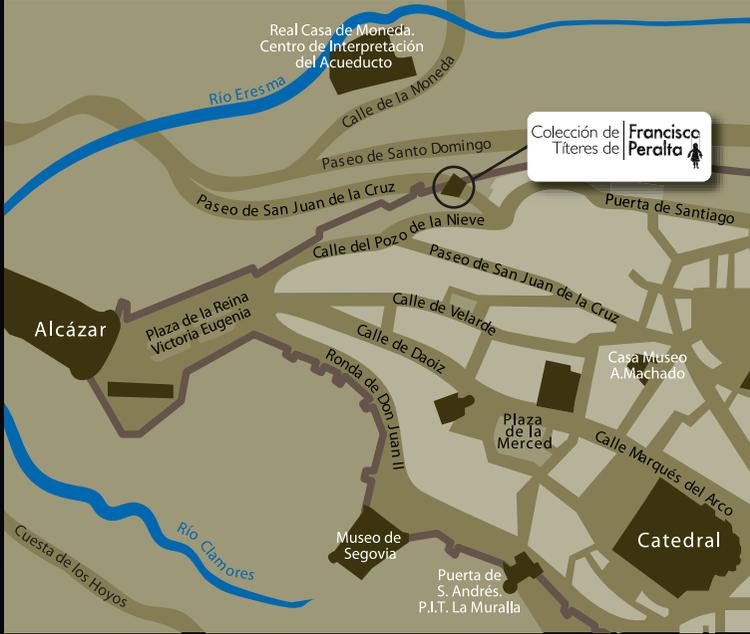




Colección de Títeres de Francisco Peralta



Photo: Diego Conte



COLECCIÓN DE TÍTERES DE FRANCISCO PERALTA
 Puerta de Santiago
 Calle Puerta de Santiago, 36. Tel. (34) 921 46 05 01
 (Punto de ubicación en el plano de Turismo de Segovia, 49)
 titeres@turismodesegovia.com
 titeres.turismodesegovia.com
 www.turismodesegovia.com



Colección de Títeres de Francisco Peralta

Puerta de Santiago. Segovia



Photo: Diego Conte



La Porte de Saint-Jacques, récemment restaurée, accueille la collection de marionnettes que le maître Francisco Peralta a offert à la ville de Ségovie.

Les 38 pièces représentent des personnages issus du «romancero»* populaire, d'arguments musicaux d'auteurs consacrés, de la littérature classique et de récits d'enfants.

Divers systèmes de manipulation sont représentés tels que: fils, engrenages et articulations, machineries, baguettes, manches ou socles.

Francisco Peralta est considéré comme l'un des meilleurs marionnettistes d'Espagne. En 1990, il en fut le premier à obtenir la Médaille d'Argent du mérite des Beaux-Arts.

* Recueils de «chansons» espagnoles



Francisco Peralta à Ségovie.

Ce n'est pas par hasard que l'œuvre de Francisco Peralta est présente sur cette porte de Saint-Jacques.

En effet, Ségovie se caractérise pour avoir une longue tradition dans l'enseignement artistique: du XVIII^{ème} siècle où Espinosa de los Monteros crée une école de dessin afin de développer et faire accroître les connaissances artistiques du grand nombre d'artisans qui peuplent la ville et ses alentours, jusqu'à 1977 avec la création de l'École des Arts Appliqués et des Métiers Artistiques (située à la «Casa de los Picos» [La Maison des Pointes]).

Précisément durant les mois d'août de 1977 et 1978, Francisco Peralta donne des cours de fabrication de marionnettes, organisés par l'ICE de l'Université Autonome de Madrid, à des instituteurs au «Colegio Universitario Domingo de Soto» de Ségovie, cours qui, ensuite, deviendront des cours de coulage et de modelage à l'École des Arts et Métiers de 1980 à 1984.

C'est dans un atelier expérimental que naîtra, avec la participation de ses élèves et la collaboration du groupe ségovien Hadit, une nouvelle version de *El clérigo ignorante* (Le cler ignorant) de Gonzalo de Berceo qui, avec *El romance de la condesita* (La chanson de la petite comtesse), participera au *Festival International de Zamora* (Espagne).

Francisco Peralta revient à Ségovie, en 1985, avec sa compagnie Peralta del Amo pour participer au projet de Julio Michel: Titirimundi, l'un des meilleurs festivals de marionnettes au monde. A partir de ce premier Festival International, Francisco Peralta et Matilde del Amo (son épouse) ne manqueront pratiquement jamais d'y participer, que ce soit en tant qu'acteurs (en y représentant une pièce) ou en tant que spectateurs parcourant, émus, les places, les cours et les théâtres.

Francisco Peralta ressent tant d'enthousiasme pour cette ville, consacrée aux marionnettes, qu'il exprime son souhait d'y installer son œuvre et la Municipalité de Ségovie ainsi que la Fondation du Patrimoine Artistique de Castille et León acceptent son offre généreuse qui donne lieu, aujourd'hui, à ce singulier musée.

Francisco Peralta. Le monde des marionnettes.

Application didactique du travail avec les marionnettes

En 1956 peu sont ceux qui voient dans les marionnettes une ressource éducative. Or, la marionnette implique un savoir-faire (élaboration du dessin et du modelage, manipulation des outils) et des connaissances spécifiques (règles de calcul, notions de musique pour l'accompagnement, et bonne base littéraire et de théâtrale); tout un savoir que Francisco Peralta sut transmettre dans ses cours de modelage à l'école Santa María de las Nieves, à Madrid.

Thèmes de pièces classiques et musicales

Les thèmes des pièces de marionnettes étaient normalement des comptines pour enfants ayant une faible qualité littéraire, généralement conçus ou adaptés par les propres marionnettistes. Par contre, Francisco Peralta, lui, choisit méticuleusement des pièces du «romancero» populaire (*La Condesita* [La petite comtesse], 1957), des pièces musicales (*El retablo de Maese Pedro* [Les tréteaux de Maître Pierre] de Manuel de Falla, 1960) ou des pièces classiques (*Los melindres de Belisa* [Les minauderies de Belisa de Lope de Vega, 1962, *El clérigo ignorante* [Le cleric ignorant] de Berceo, 1969). Contrairement aux marionnettes poursuivies par des monstres ou des sorcières, celles de Peralta nous montrent des arguments d'une grande qualité culturelle. Ainsi, lorsqu'il choisit des comptines pour enfants, il recherche des textes littéraires comme *Frederick* de Leo Lionni, *Moi, si j'étais grand* d'Éva Janikovszky ou *La cometa* [Le cerf-volant] de Montserrat del Amo.

Construction méticuleuse et nouvelles techniques de manipulation

Peralta crée des marionnettes capables de nous transmettre des sentiments tels que la passion réprimée, la perfection réfléchie ou la résolution pratique. Le trou réalisé à l'aide d'un petit foret doit se faire à l'endroit précis pour que la marionnette puisse ensuite réaliser le geste précis: «Je ne suis pas conscient d'être perfectionniste, affirme-t-il. Je veux que le spectateur voie clairement ce que les marionnettes expriment dans chaque pièce. Ce dont il s'agit ce n'est pas qu'elles soient parfaites sinon expressives». Comment réussir un mouvement capable d'exprimer le soupir d'une petite comtesse ou la joie des retrouvailles de deux jeunes amants? Et bien, pour y parvenir, Peralta ne se contente pas d'une seule technique, il en invente beaucoup d'autres.

Précepteur et rénovateur de l'art des marionnettes

Peralta donna de nombreux cours à des professeurs, à des étudiants des écoles artistiques et à des professionnels de la marionnette. Il y a des maîtres qui savent transmettre leurs connaissances et il y en a d'autres qui savent, en plus, apprendre à se rénover. Et Francisco Peralta possède ces deux qualités et ses leçons ont encouragé la création de nouvelles compagnies ou ont eu une forte influence esthétique sur d'autres.